

# Le chikungunya dans les Antilles-Guyane

Bulletin du 14 au 20 avril 2014 (Semaine 2014-16)

| ANTILLES GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 15 / 2014

Ce point épidémiologique hebdomadaire présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya aux Antilles et en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles.

Chaque mois, le point épidémiologique présente l'ensemble des données de surveillance qui concerne l'activité de SOS médecins, les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences, les hospitalisations et la situation internationale.

## Territoires épidémiques

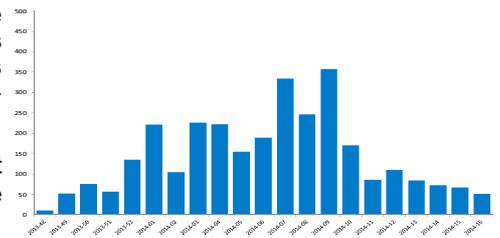
### Saint-Martin

Depuis fin novembre 2013, le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en ville est estimé à 3030 au 20 avril 2014. La décroissance lente se poursuit avec 51 nouveaux cas en semaine 2014-16 (Figure 1), après un mois de mars caractérisé par une moyenne de 113 cas hebdomadaires (semaines 2014-10 à 2014-13).

**Répartition spatiale des cas :** L'épidémie est diffuse sur l'ensemble de la partie française de l'île de Saint Martin.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Martin - S 2013-48 à 2014-16



**Conclusions pour Saint-Martin :** L'épidémie de chikungunya se poursuit à Saint Martin. L'ensemble des indicateurs de surveillance montre une transmission stable, modérée mais généralisée à l'ensemble de l'île (phase 3b du Psage-chik).

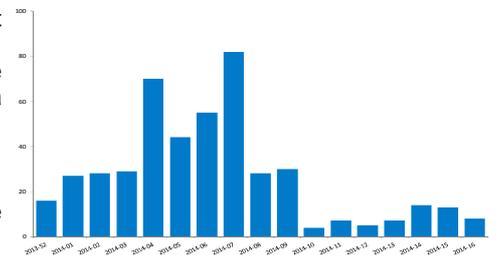
### Saint-Barthélemy

Depuis le 23 décembre 2013, la surveillance hebdomadaire renforcée du chikungunya a permis de recenser 480 cas cliniquement évocateurs jusqu'au 20 avril 2014 (Figure 2). Le nombre de cas vus en ville en semaine 2014-16 est de 8. La tendance semble stable à un niveau modéré de transmission.

**Répartition spatiale des cas :** L'épidémie reste diffuse sur l'ensemble de l'île.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Barthélemy S 2013-52 à 2014-16



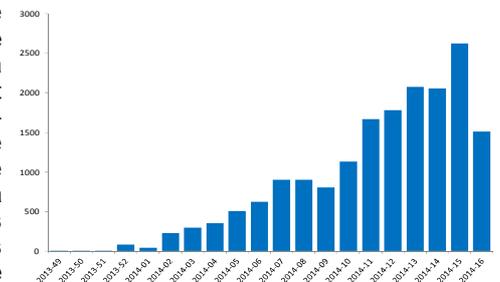
**Conclusions pour Saint-Barthélemy :** L'épidémie de chikungunya se poursuit à Saint Barthélemy. L'ensemble des indicateurs de surveillance montre une transmission stable, modérée mais généralisée à l'ensemble de l'île (phase 3a du Psage-chik).

### Martinique

Depuis décembre 2013, le nombre de cas cliniquement évocateurs de chikungunya est estimé à 17 630. Pour la troisième semaine d'avril, le nombre de nouveaux cas est estimé à 1540, en baisse de 42% par rapport à la semaine précédente. Cette tendance est confirmée par les données d'activité de SOS-Médecins. Cette évolution intervient à une période où l'activité des médecins est ralentie du fait de la fermeture de nombreux cabinets à l'occasion des fêtes de Pâques. Les données de surveillance des prochaines semaines permettront de confirmer ou d'infirmer cette tendance.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Martinique S 2013-49 à 2014-16



**Répartition spatiale des cas :** La baisse des consultations est observée globalement dans toutes les communes.

**Conclusions pour la Martinique :** L'épidémie de chikungunya (phase 3a du PSAGE) se poursuit en Martinique en dépit d'une tendance à la baisse des consultations de ville et des visites à domicile pour suspicion de chikungunya de SOS Médecins. Cette tendance ne pourra être confirmée qu'à la lumière des données des prochaines semaines.

Depuis le 2 décembre 2013  
(S2013-49)

### Saint Martin :

- 3030 cas cliniquement évocateurs
- 793 cas probables ou confirmés
- 3 décès enregistrés

### Saint Barthélemy :

- 480 cas cliniquement évocateurs
- 135 cas probables ou confirmés

### Martinique :

- 17 630 cas cliniquement évocateurs
- 1515 cas probables ou confirmés
- 2 décès enregistrés

### Guadeloupe :

- 6000 cas cliniquement évocateurs
- 1328 cas probables ou confirmés
- 1 décès enregistré

### Guyane :

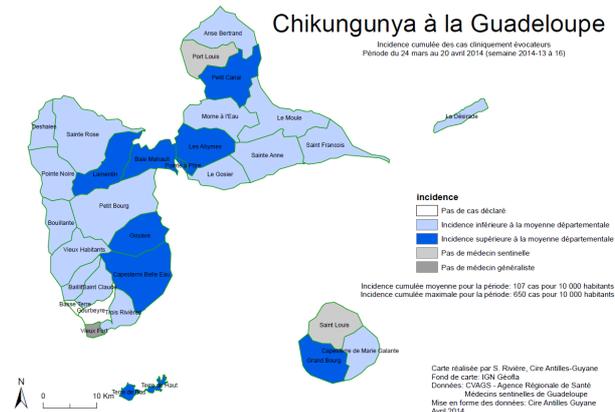
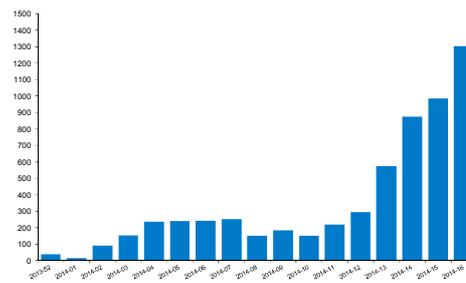
- 36 cas probables ou confirmés autochtones
- 18 cas probables ou confirmés importés

## Guadeloupe

L'augmentation du nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs se poursuit en semaine 2014-16 avec 1300 nouveaux cas estimés (Figure 4). Entre la deuxième et la troisième semaine d'avril, l'augmentation est de 32%. Depuis le début de la surveillance, le nombre de cas cliniquement évocateurs est estimé à 6000.

**Répartition spatiale des cas :** La circulation du virus continue de progresser. Les incidences les plus élevées sur les 4 dernières semaines sont observées à Pointe à Pitre, Terre de Bas et Grand Bourg.

| Figure 4 |  
Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Guadeloupe S 2013-52 à 2014-16



### Conclusions pour la Guadeloupe :

Les indicateurs épidémiologiques confirment la poursuite de l'épidémie en Guadeloupe continentale qui est placée, depuis le 10 avril 2014, en phase 3a du Psage : situation épidémique avérée avec chaînes locales de transmission.

## Territoire non épidémique

### Guyane

Depuis la mi-décembre 2013, 54 cas confirmés ou probables dont 36 autochtones ont été recensés en Guyane. Deux foyers de transmission ont été identifiés, le premier à Kourou, le second à Matoury : des cas suspects en attente de résultats biologiques continuent à être signalés dans ces secteurs.

**Répartition spatiale des cas :** Près de la moitié des cas probables et confirmés sont localisés à Kourou, cependant des cas autochtones ont également été répertoriés sur les communes de Cayenne, Matoury, Rémire et Macouria.

### Conclusions pour la Guyane :

De nouveaux cas de chikungunya continuent à être identifiés chaque semaine.

La situation épidémiologique correspond toujours à la phase 2 du Psage : transmission autochtone modérée.

## Conclusions générales

La diminution enregistrée à Saint-Martin depuis début mars 2014 se poursuit. A Saint-Barthélemy, la circulation du virus chikungunya reste stable et modérée.

En Martinique, l'épidémie se poursuit bien que l'on enregistre une diminution du nombre de cas cliniquement évocateurs durant la troisième semaine d'avril.

En Guadeloupe, l'augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs observée depuis fin mars se poursuit.

En Guyane, la circulation du virus reste modérée.

## General conclusions

Since early March 2014, the number of suspected clinical cases has been decreasing in the island of Saint-Martin. In Saint-Barthelemy, the virus circulation remains stable.

In Martinique, the epidemic is ongoing despite the decrease in the number of cases in the 3<sup>rd</sup> week of April 2014. This decrease is to be confirmed in the following weeks.

In Guadeloupe, the number of suspected cases has been on the increase since the end of March 2014.

In French Guiana, the virus circulation remains moderate, however, new cases are being diagnosed.

**Remerciements à nos partenaires :** les Cellules de Veille Sanitaire des ARS de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique, aux Services de détection, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, à SOS médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

### Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,  
directrice générale de l'InVS

### Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable  
scientifique de la Cire AG

### Maquettiste

Claudine Suivant

### Comité de rédaction

Audrey Andrieu  
Vanessa Ardillon  
Alain Blateau  
Fatim Bathily  
Sylvie Cassadou  
Luisiane Carvalho  
Elise Daudens  
Frédérique Dorléans  
Martine Ledrans  
Jacques Rosine  
Marion Petit-Sinturel  
Stéphanie Rivière  
Rémy Michel  
Carlos Moreno Pajero

### Diffusion

Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. CS 80656  
97263 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.ars.martinique.sante.fr>  
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>  
<http://www.ars.guyane.sante.fr>